

Plan solaire

Noor Midelt, un géant mondial avec 1.600 MW

Le Maroc envisage de faire de Noor Midelt le plus grand complexe solaire multitechnologique au monde. La capacité de production globale de ce mégaprojet devra atteindre 1.600 MW : 600 MW en CSP (thermosolaire) et 1.000 MW en PV (photovoltaïque) pour un coût avoisinant les 40 milliards de DH. Une aubaine pour les entreprises et industriels marocains engagés dans les énergies renouvelables.

Après Noor Ouarzazate (580 mégawatts - MW), le Maroc devra de nouveau marquer l'histoire avec Noor Midelt. En effet, le Royaume envisage de faire de Noor Midelt le plus grand complexe solaire multitechnologique au monde. La capacité de production globale de ce mégaprojet devra atteindre 1.600 MW : 600 MW en technologie CSP (thermosolaire) et 1.000 MW en PV (photovoltaïque) à réaliser avant 2030.

Noor Midelt sera réparti sur 2 à 3 phases. Sur la base du coût estimé pour la première phase, l'investissement total avoisinerait les 40 milliards de DH (environ 4,2 milliards de dollars), dont près de 25% (9,32 milliards de DH) à investir par Masen, le groupe qui pilote désormais les énergies renouvelables au Maroc. Le taux d'intégration industrielle locale devra dépasser les 40%. Une aubaine pour les entreprises et industriels marocains intéressés par ces projets. Déjà, la phase I de Noor Midelt, en cours d'adjudication, portera sur 825 MW : 300 MW en CSP et 525 MW en PV, sur la base deux centrales de technologie hybride, combinant le thermosolaire



La phase I de Noor-Midelt, en cours d'adjudication, portera sur 825 MW : 300 MW en CSP et 525 en PV, sur la base deux centrales de technologie hybride.

et le photovoltaïque, pour un investissement estimé à 2,1 milliards de dollars (20 milliards de DH) et un taux d'intégration de plus de 35%. Cinq bailleurs de fonds internationaux, aux côtés du Fonds pour les technologies propres (Clean Technology Fund - CTF), ont confirmé leur participation au cofinancement de Noor-Midelt phase I. Comme nous l'annonçons en exclusivité en février dernier, le montage financier envisagé prévoit que la banque allemande KfW apporte une grosse part, soit 852 millions de dollars. Suivent la Banque européenne d'investissement (420 millions de dollars) et la Banque africaine de développement (265 millions de dollars : 240 millions sur ses fonds propres et 25 millions via le CTF), l'Agence française de développement

(180 millions de dollars) et la Banque mondiale (125 millions de dollars : 100 millions sur ses fonds propres et 25 millions via le CTF). Ainsi, les montants prévus par ces bailleurs de fonds internationaux devront couvrir 1,842 milliard de dollars du coût global de Noor Midelt phase I. Le reliquat sera apporté par la société de projet qui sera constituée par l'adjudicataire de l'appel d'offres, en partenariat avec Masen (Moroccan Agency for Sustainable Energy). A noter qu'en vue d'optimiser son taux d'endettement (88,3% en 2017) et d'accompagner son plan d'investissement, notamment pour le solaire, les organes de gouvernance de Masen ont décidé une augmentation de capital de 2,5 milliards de DH, dont la moitié à verser avant fin 2018. ■

Moncef Ben Hayoun

En vue d'optimiser son taux d'endettement et accompagner son plan d'investissement, les organes de gouvernance de Masen ont décidé une augmentation de capital de 2,5 milliards de DH, dont la moitié à verser avant fin 2018.